N° 21

LES

MÉTAMORPHOSES DE BOUGIVAL

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. ADOLPHE FAVRE ET ADOLPHE STEL

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 6 février 1863.

PERSONNAGES	*ACTEURS*
BOUGIVAL, rentier (30 ans).	MM. GOBIN.
Exupère DÉNICHETOUT, soldat du guet.	GOTHI.
DUHAMEL, notaire (50 ans).	MÉRIGOT.
JONQUILLE, bonne de Bougival.	Mme JEANIN.

La scène se passe à Paris, vers 1760.

Un salon.— Porte au fond; à gauche de cette porte, un coucou avec sa boîte. — A droite, au premier plan, une porte; plus loin, une croisée donnant sur la rue; après la croisée, une porte de cabinet noir. — A gauche, au deuxième plan, une porte. — Table, fauteuils, etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

JONQUILLE, seule, à la croisée.

Décidément, c'est à périr d'ennui! En face, un mur et un jardin; à droite, une maison en construction; à gauche, une masure... (*Venant en scène.*) Heureusement, c'est le quatrième logement que nous faisons depuis deux mois, et, grâce à la manie de M. Bougival, j'ai dans l'idée que nous ne mangerons pas un minot de sel ici... Il prétend qu'on le poursuit, qu'il est traqué... Détraqué, je ne dis pas... car son esprit déménage aussi souvent que ses meubles... Il faut que cet homme-là ait sur la conscience quelque gros forfait. Après tout, cela le regarde; il est doux comme miel, les gages sont bons, les profits meilleurs, qu'est-ce que je risque! (*Allant vers une malle déposée près de la porte, à gauche.*) Rentrons dans sa chambre cette malle qu'on vient d'apporter et dont il m'a recommandé d'avoir grand soin... (*Réfléchissant.*) Qu'est-ce qu'il peut y avoir là-dedans? Toujours des cachoteries! Avec lui, on ne peut jamais rien savoir... (*Se baissant pour regarder la malle.*) Pas de clef... Il y a peut-être un secret... Si je pouvais... (*Elle essaie de l'ouvrir.*)

SCÈNE II.

JONQUILLE, EXUPÈRE.

EXUPÈRE, entr'ouvrant la porte du fond.

Personne! entrons... (*Allant à la croisée.*) C'est bien à cette croisée que j'ai aperçu Jonquille... Ah ça! la maison est donc inhabitée? (*Voyant Jonquille.*) Ah! mille millions de tuyaux de pipe! du sexe dans une position cocasse!

JONQUILLE, se relevant.

Impossible d'ouvrir cette malle... (*Apercevant Exupère.*) Quelqu'un!

EXUPÈRE.

Jonquille! C'était bien elle!

JONQUILLE.

Exupère!

EXUPÈRE.

Exupère Dénichetout, qui n'a pas volé son nom, puisqu'il est parvenu à vous découvrir... parlant par métaphore, bien entendu... mille millions de tuyaux de pipe! Pourriez-vous bien me dire pourquoi, depuis deux mois, vous avez subitement disparu de mon horizon, étoile par trop filante?

JONQUILLE.

C'est toute une histoire... Tu ne sais pas...

EXUPÈRE, l'interrompant.

Si je savais, je n'aurais pas besoin de m'instruire par un dialogue interrogateur... Narre donc, et songe que j'ai l'oreille au guet... dont je fais partie.

JONQUILLE.

Eh bien! voilà : J'ai quitté... ou plutôt mes anciens maîtres m'ont priée de les quitter...

EXUPÈRE.

On t'a flanquée à la porte! Ah! mille millions de tuyaux de pipe! Et pourquoi?

Digitized by Google

JONQUILLE.

A propos d'un panier dont il paraît que les anses dansaient plus vite que le violon.

EXUPÈRE.

J'approuve ce scrupule... la mesure avant tout... il faut se la faire bonne, mais ne jamais la dépasser.

JONQUILLE.

Heureusement le hasard m'a fait trouver une excellente condition dans Bougival.

EXUPÈRE.

Petit village près de Nanterre, avantageusement connu par ses rosières... J'aime à te savoir dans ce berceau de l'innocence.

JONQUILLE.

Mais je te parle de mon maître, M. Bougival... Tu es chez lui en ce moment.

EXUPÈRE.

Il serait du sexe masculin !

JONQUILLE.

Sans doute.

EXUPÈRE.

Et quels sont les tenants et aboutissants du particulier ?

JONQUILLE.

Il n'en a pas.

EXUPÈRE.

Il n'est borné par aucune femme, par aucun rejeton ?

JONQUILLE.

Exactement seul.

EXUPÈRE.

Ah ! mille millions de tuyaux de pipe ! un monsieur seul ! Jonquille, tu sais que je suis d'une jalousie pointilleuse... et à moins que le quidam ne soit d'un âge raisonnablement mûr et d'une constitution éminemment détériorée...

JONQUILLE.

Allons, ne vas-tu pas te mettre martel en tête, vilain jaloux !

EXUPÈRE

C'est justement pour garantir mon chef de tout accident que je suis féroce à l'endroit des soupçons... Ecoute, Jonquille, je t'ai promis ma main quand tu auras une dot... mais cette main, instrument de la loi, cette main qui a inséré déjà pas mal de coquins au Châtelet... cette main ne se tendra qu'à la jeune fille timide et pudibonde...

JONQUILLE.

Exupère ! je crois que vous osez douter de ma fidélité et que vous calomniez mon maître ! M. Bougival est un jeune homme...

EXUPÈRE, l'interrompant.

Ah ! mille millions de tuyaux...

JONQUILLE.

Un jeune homme qui est noir...

EXUPÈRE, vivement.

Il est nègre !

JONQUILLE.

Qui est noir de chagrins, et loin de songer à l'amour, il le fuit dans la personne d'une jeune fille rouge qu'on veut lui faire épouser en lui en faisant voir de toutes les couleurs, sous prétexte qu'il l'a compromise.

EXUPÈRE.

Une séduction ! Jonquille, ton maître est un scélérat... tu ne peux rester ici.

JONQUILLE.

Mais puisque je te dis qu'il passe sa vie dans des transes continuelles... Aussi, avec lui, les comptes sont si faciles que j'ai déjà trois cents livres sur cette dot que vous exigez.

EXUPÈRE.

Ce n'est pas moi qui exige, Jonquille, c'est mon commandant, le chevalier du guet.

JONQUILLE.

Allons, plus de soupçons, embrassez-moi et partez... M. Bougival peut rentrer d'un moment à l'autre, il ne faut pas qu'il vous trouve ici.

EXUPÈRE, l'embrassant.

Hum ! tu me prends par mon faible pour ces grosses joues roses... (*A part.*) C'est égal, je ne perdrai pas l'édifice de vue.

JONQUILLE.

AIR : *Traitons l'amour à la hussarde.*
(Montaubry.)

Eloignez-vous, beau militaire,
Ici vous êtes indiscret...

EXUPÈRE, à part.

Je flaire, moi, quelque mystère
Dont je veux avoir le cœur net.

ENSEMBLE.

JONQUILLE.

Eloignez-vous, beau militaire,
Ici vous êtes indiscret.
Ce serait une belle affaire
Si mon maître vous surprenait.

EXUPÈRE.

Adieu, je te quitte, ma chère,
Je ne veux pas être indiscret.
(*A part.*) Mais je flaire quelque mystère
Dont je veux avoir le cœur net.

(*Il sort par le fond.*)

SCÈNE III.

JONQUILLE, seule.

Exupère est vraiment terrible avec ses soupçons... Croire que M. Bougival... Après tout, je ne suis pas mal, ça se voit, et si, pour échapper à la petite rouge, il songeait à se marier... Tiens, c'est une idée... à sa première traîne, il faudra que je lui en glisse deux mots...

SCÈNE IV.

JONQUILLE, BOUGIVAL.

BOUGIVAL, entrant vivement par le fond ; il est très-pâle, se laisse tomber sur une chaise et se relève aussitôt.

Ouf ! je lui échappe !

JONQUILLE.

Ah ! mon Dieu ! monsieur, comme vous êtes pâle !

BOUGIVAL.

Je serais de la couleur de ton nom, ô Jonquille,

Digitized by Google

que cela ne m'étonnerait pas!... Chut! N'as-tu pas entendu du bruit dans l'escalier?

JONQUILLE.

Non, monsieur.

BOUGIVAL, à part.

Il aura perdu ma trace!... Mais ce soldat du guet, que j'ai vu examinant la maison... On ne contemple pas des moellons sans motif.

JONQUILLE.

Que vous est-il donc arrivé, monsieur?

BOUGIVAL.

Il a retrouvé ma piste!

JONQUILLE.

Qui?

BOUGIVAL.

Lui! cet être odieux que le destin a mis à mes trousses... Il a barre sur moi, Jonquille, et j'aurai beau me dérater, il finira par m'attraper... alors...

JONQUILLE.

Alors, il voudra vous faire épouser sa fille.

BOUGIVAL.

Oui, sa fille!.. (*A part.*) C'est-à-dire la Bastille!..

JONQUILLE.

Eh bien! vous refuserez... Je ne comprends pas vos frayeurs... Vous n'aimez pas cette demoiselle, vous priez son père d'aller la pourvoir ailleurs, et tout est dit.

BOUGIVAL, d'un air sombre.

Tu crois cela!

JONQUILLE.

Sans doute... A moins cependant qu'il n'y ait autre chose et que vous n'ayez à vous reprocher...

BOUGIVAL, criant.

Quoi? que puis-je avoir à me reprocher?... Parle, mais parle donc! que soupçonnes-tu, créature curieuse et indiscrète?

JONQUILLE.

Que sais-je, moi?... Une séduction peut-être.

BOUGIVAL.

Jonquille, j'aime à voir lever l'aurore, et l'homme qui a cette passion est nécessairement vertueux... Je vieillis tous les jours, Jonquille, de vingt-quatre heures... le chagrin imprime sur mon visage amaigri ses plis soucieux...

JONQUILLE.

On nomme ça la patte d'oie.

BOUGIVAL.

Et j'ai découvert ce matin sur mon tissu capillaire une mèche de cheveux blancs!

JONQUILLE.

Décidément, monsieur, vous déménagez.

BOUGIVAL.

C'est le seul parti qui me reste à prendre... Cherche un nouveau logement.

JONQUILLE.

Encore!

BOUGIVAL.

Encore et toujours... j'ai le diable à mes trousses!

JONQUILLE.

Monsieur, il y a du louche...

BOUGIVAL, vivement.

Dans mes yeux! je loucherais! Mais alors je ne regarderais plus que de côté, et si mon ennemi se trouvait devant moi, je ne le verrais pas!

JONQUILLE.

Il y a du louche, mais c'est dans votre conduite... Vous me cachez quelque chose... Il n'est pas possible qu'on vous poursuive de la sorte pour avoir refusé d'épouser une fille couleur de carotte... Voyons, que diantre pouvez-vous avoir fait?

BOUGIVAL.

Ne cherche pas... je t'ai dit la vérité.

JONQUILLE.

Au fait, ce monsieur tout de noir habillé...

BOUGIVAL, à part.

L'exempt de monsieur de Sartine!

JONQUILLE, continuant.

Qui s'est présenté plusieurs fois à nos anciens logements, s'informait toujours si vous étiez garçon.

BOUGIVAL, à part.

C'est vrai!... Pourquoi? voilà ce que je me suis souvent demandé sans jamais pouvoir me répondre...

JONQUILLE.

Eh bien! s'il vous a rencontré, il ne tardera pas à faire son apparition ici.

BOUGIVAL.

Je ne l'attendrai pas!

JONQUILLE.

Au lieu de vous sauver comme d'habitude, faites-lui dire que vous êtes marié... Il sera bien forcé de vous laisser tranquille.

BOUGIVAL.

Jonquille, cette idée vaut son pesant d'or... Tu n'en as pas souvent...

JONQUILLE.

De l'or, malheureusement non.

BOUGIVAL.

Je parle des idées, mais celle-là vaut toutes celles que tu n'as pas... d'autant plus qu'elle servira un projet que j'ai conçu... mais il me faudrait une femme de bonne volonté... Ah!... Jonquille, tu es coquette, curieuse, bavarde... tu as bien de par le monde quelque cousin ou quelque amoureux caché... tu possèdes donc toutes les qualités voulues pour rendre un mari le plus... infortuné des hommes... Jonquille, je t'épouse!

JONQUILLE, avec joie.

Pour de vrai!

BOUGIVAL.

Pour de rire!

JONQUILLE, indignée.

Par exemple!

BOUGIVAL.

Il s'agit de tromper le monde...

JONQUILLE.

Je ne trompe personne, monsieur!

BOUGIVAL.

Allons donc!... tu es femme, c'est une qualité qui t'appartient.

JONQUILLE.

Je refuse.

Digitized by Google

BOUGIVAL.

Jonquille, je t'ai prise pour tout faire... Tu seras madame Bougival aux yeux de ce monde indiscret; mais aux miens, tu seras toujours ma cuisinière... je ne franchirai jamais la distance qui nous sépare.

JONQUILLE.

Ah! ce n'est qu'une frime!

BOUGIVAL.

Une frime... comme tu dis dans ton langage pittoresque.

JONQUILLE.

Mais, monsieur, si je passe pour votre femme, je ne pourrai plus vous servir.

BOUGIVAL.

Et tu devras être servie toi-même.. j'y ai songé... va te revêtir d'habits en rapport avec ta nouvelle condition... Il y a au coin de la rue une marchande à la toilette... Tiens, voilà de l'or, ne l'épargne pas.

JONQUILLE, prenant l'argent.

Allez, monsieur, je vais tâcher que vous soyez content.

BOUGIVAL.

AIR : *Vive un bal au Jardin d'Hiver.*

Pour mener à bien mon projet,
En ton adresse, en ta prudence,
Je mets toute ma confiance,
Ne va pas trahir mon secret.

ENSEMBLE.

BOUGIVAL.

Pour mener à bien mon projet, etc.

JONQUILLE.

Fiez-vous pour votre projet
A mon adresse, à ma prudence;
Vous pouvez avoir confiance,
Je garderai votre secret.

(*Elle sort par le fond.*)

SCENE V.

BOUGIVAL, puis EXUPÈRE.

BOUGIVAL.

C'est une bonne fille... Si elle n'était pas si bavarde, je lui aurais peut-être confié ce terrible secret qui me dévore... Comment éviter la Bastille?... Car voilà ce que je fuis... J'ai dit à Jonquille que je voulais échapper à un mariage odieux, parce que le mariage étant souvent une prison à perpétuité, je ne m'écartais pas trop de la vérité... mais en réalité, ce que je redoute, c'est la Bastille avec ses verrous qui grincent, ses geôliers qui grimacent et peut-être même avec ses oubliettes qui s'ouvriront pour m'engloutir! car je ne sais jusqu'où ira l'acharnement de cette Jeanne Vaubernier, de cette comtesse Dubarry, que j'ai audacieusement appelée comtesse du Tonneau... Voilà pourtant où conduit l'esprit!... Il y a trois mois, j'eus la faiblesse de composer un quatrain... méchant, j'en conviens... sur cette comtesse du Tonneau... non, Dubarry... Jusque-là, rien de fâcheux... Mais un soir j'eus la malencontreuse idée de lire mon quatrain à haute et intelligible voix dans un café. On applaudit. — Bravo, Bougival!... Tout-à-coup un monsieur tout de noir habillé... comme disait Jonquille... s'avance vers moi : — Vous vous nommez Bougival? — Oui, monsieur. — De Meaux, en Brie? — Ça vous fait-il du mal? — Non, mais dites. — En effet, c'est le pays où j'ai reçu le jour. — Alors, permettez que je vous arrête... — Un agent de M. de Sartine, sauvez-vous, me crie-t-on... et l'on me pousse vers la porte, pendant que mes amis retiennent l'homme noir... Je rentre chez moi, je renvoie mon domestique, et je vais établir mes pénates dans un quartier éloigné où je reste claquemuré pendant un mois... Au bout de ce laps, je me décide à sortir... je lis les gazettes : pas un mot de mon aventure n'avait transpiré... J'étais oublié... Je le croyais du moins.. Je prends une bonne.. Jonquille.. et je recommence à vivre au grand jour... Fatale imprudence! Un matin que je humais l'air frais, je me trouve nez à nez avec un homme noir qui s'écrie : — Enfin, je vous tiens!... Et son horrible main s'étend sur moi. — Pas encore!... Et je me sauve à toutes jambes!... Le lendemain, j'étais déménagé!... Depuis deux mois, j'ai fait quatre logements dans des circonstances analogues!

AIR : *Partie carrée.*

Pour échapper au destin qui m'assiége,
S'il faut ainsi déguerpir sans façon,
Que n'ai-je l'heureux privilége
Dont jouit le colimaçon?
Quand son caprice le transporte,
Un beau matin vers un autre horizon,
Sur son dos du moins il emporte
Avec lui sa maison!

Voilà donc où j'en suis réduit, à envier le sort d'un vil mollusque! heureusement, j'ai eu hier une idée lumineuse, cette fois, en lisant un traité sur la métempsychose... il faut que le Bougival d'aujourd'hui disparaisse et qu'il se métamorphose dans une peau moins compromettante... Voyons, grâce à la rencontre que j'ai faite, il n'y a pas un instant à perdre... (*Il prend la malle qui est restée à gauche.*)

EXUPÈRE, paraissant à la porte du fond.

Oh!... quelqu'un!... (*Il disparaît.*)

BOUGIVAL, qui allait sortir à gauche et laissant retomber la malle.

Hein?.. j'avais cru entendre... Ce sont les oreilles qui me cornent... Quelles transes perpétuelles, mon Dieu? Allons consommer l'œuvre de ma destruction!

(*Il reprend la malle et sort à gauche.*)

SCENE VI.

EXUPÈRE, entr'ouvrant la porte du fond; il entre et va écouter à la porte par laquelle Bougival est sorti.

Bon, il s'enferme! C'est sans doute le Bougival... mille millions de tuyaux de pipe! La conduite de Jonquille n'est pas aussi claire que de l'eau de roche.. C'est bien elle que j'ai vue tout à l'heure sortant de chez la marchande à la toilette du coin avec des habits d'un luxe inouï dans les fastes d'une cuisinière... Le Bougival n'est pas marié... elle me l'a dit du moins... Pour qui donc ces falbalas? Mille millions de tuyaux de pipe! j'ai les idées de la couleur de la mienne quand elle est culottée! Est-ce que la cuisinière voudrait me fricasser à la sauce aux imbéciles? Cette maison est pavée de mystères... il s'agit de la surveiller en général, et Jonquille en particulier... Où diable pourrais-je bien m'infuser? (*Voyant le coucou.*) Ah! cette boîte... justement il y a un œil... Ah! Jonquille! Jonquille! si vous ne sortez pas blanche

Digitized by Google

de cette épreuve, je fais un malheur, mille millions de... On vient, dissimulons-nous.

(*Il entre dans la boite du coucou.*)

SCENE VII.

EXUPÈRE, caché, JONQUILLE.

JONQUILLE, elle est en grande dame du temps, robe à queue, toilette ridicule par son exagération.

AIR : *De Pépito.* (Offenbach.)

Oui, pour la beauté vivent les atours,
La toilette plaît et sied bien toujours.
Grâce à ces habits, ne fût-ce qu'un jour,
Je pourrai me croire une dame à mon tour.
Ma toilette est vraiment charmante !
Quel effet ! quel embarras !
Oui, d'honneur, je suis ravissante
Avec tous ces falbalas !
Mais prenons un air analogue
A ma nouvelle splendeur,
Et surtout dans le dialogue
Ne commettons aucune erreur. (*bis.*)
Oui, pour la beauté, etc., etc.

EXUPÈRE, caché, montrant sa tête à l'œil du coucou.

Fait-elle des manières, mille millions de tuyaux de pipe !

JONQUILLE.

Hein !.. Il me semblait avoir entendu le juron favori d'Exupère... Après tout, il n'est pas toujours aimable le soldat du guet... il est bourru, brutal...

EXUPÈRE, même jeu.

Ah ! la sainte-nitouche !

JONQUILLE.

Il pipe toute la journée... Pouah ! c'est commun !

EXUPÈRE, même jeu.

Eh bien ! j'en apprends... de laides !

JONQUILLE.

Ah ! si Bougival était un homme...

EXUPÈRE, de même.

Est-ce que ce serait une femme déguisée ?

JONQUILLE, reprenant.

Un homme capable de s'enflammer...

EXUPÈRE, de même.

Je crois que je vais éclater, moi !

JONQUILLE.

Mais non, il ne songe qu'à trembler ! (*On frappe à la porte du fond.*) Tiens, on frappe .. Commençons mon rôle de grande dame... (*Elle s'assied.*) Entrez !

SCENE VIII.

LES MÊMES, DUHAMEL, vêtu en noir.

DUHAMEL, entrant.

Une dame !... Mille pardons, madame, je me suis sans doute trompé d'étage.

JONQUILLE, à part.

C'est l'homme noir.

EXUPÈRE, caché, même jeu.

Qu'est-ce que c'est que ce vieux-là ?

JONQUILLE.

Que désire monsieur ?

DUHAMEL.

Monsieur Bougival, s'il vous plaît ?

JONQUILLE.

Vous êtes dans son chez lui.

DUHAMEL.

Monsieur Bougival... de Meaux...

JONQUILLE.

En Brie... pays du fromage de ce nom... C'est bien ça.

DUHAMEL, étonné.

Ah !.. En ce cas, madame, pourrais-je parler à M. Bougival ?

JONQUILLE, avec importance.

Je vous écoute.

DUHAMEL.

Ce que j'ai à dire à M. Bougival ne peut être confié qu'à lui seul... Madame est peut-être sa parente ?

JONQUILLE.

Mais je lui tiens d'assez près, et comme Bougival n'a pas de secret pour moi, vous pouvez dialoguer.

EXUPÈRE, même jeu.

Elle dit Bougival tout court !

DUHAMEL.

J'en suis fâché, madame, mais je trouve que ce n'est pas tout-à-fait la même chose, et vous m'excuserez, si j'insiste.

JONQUILLE.

Vertuchoux ! je vous excuse, mon brave homme.

DUHAMEL, se piquant.

Madame, cette qualification...

JONQUILLE, l'interrompant.

D'autant plus que je sais parfaitement pourquoi vous venez fureter ici.

DUHAMEL.

En vérité, madame, vous avez une façon de vous exprimer...

JONQUILLE.

Vous relancez Bougival pour le marier...

DUHAMEL.

En effet... Mais comment savez-vous...

JONQUILLE.

Vous perdez votre temps... D'abord, Bougival n'aime pas votre fille.

DUHAMEL.

Ce n'est pas ma fille.

JONQUILLE.

N'importe, c'est la fille de quelqu'un. Votre nièce ?

DUHAMEL.

Ce n'est pas ma nièce.

JONQUILLE.

Alors, qu'est-ce qu'elle vous est donc, cette demoiselle ?

DUHAMEL.

C'est ma filleule, madame.

JONQUILLE.

Eh bien ! je vous le réitère sans barguiner, Bougival n'aime pas votre filleule, et quand on a des principes, on ne vient pas jeter à la tête des gens une péronnelle dont ils ne veulent pas.

DUHAMEL, avec hauteur.

Madame !

Digitized by Google

JONQUILLE, se levant.

D'ailleurs, quand même Bougival n'abominerait pas la petite rouge en question, je vous prie de croire qu'il ne pourrait l'épouser.

DUHAMEL.

D'abord, elle est blonde.

JONQUILLE.

Oui, je sais, d'un bond z'hardi.

DUHAMEL.

Vous dites?...

JONQUILLE, en appuyant et regardant Duhamel d'un air de ridicule hauteur.

D'un blond z'hardi.

DUHAMEL.

Soit!.. Enfin, pourquoi ne pourrait-il l'épouser?

JONQUILLE.

Mais, par la raison bien simple qu'il est marié.

DUHAMEL.

Marié!.. Voilà ce que je craignais.

JONQUILLE, avec une importance bouffonne.

Marié, oui, monsieur, avec moi!

DUHAMEL.

Avec vous?

JONQUILLE, faisant la révérence.

Si vous voulez bien le permettre.

EXUPÈRE, même jeu, mais s'oubliant.

Oh! mille millions de tuyaux de pipe!

JONQUILLE.

Tiens! vous avez le juron d'Exupère.

DUHAMEL.

Comment! j'ai le juron du père... (*A part.*) Allons, tout espoir est perdu! Pauvre Emma! (*Haut.*) Madame, je n'ai plus rien à faire ici, je me retire.

JONQUILLE, saluant.

Au plaisir de ne pas... vous revoir, monsieur,

AIR : *C'est l'instant du plaisir.* (Cabaret de Lustucru.)

ENSEMBLE.

DUHAMEL.

J'aurais voulu remplir
La mission promise,
Mais hélas! l'entreprise
Ne pouvait réussir.
Je n'ai pu réussir.

JONQUILLE.

Enfin, il va partir,
Le sort nous favorise,
Et dans son entreprise
Il n'a pu réussir.
Il part sans réussir.

(*Duhamel salue et sort par le fond.*)

SCÈNE IX.

JONQUILLE, EXUPÈRE.

JONQUILLE.

Enfin, nous en voilà débarrassés.

EXUPÈRE, sortant du coucou.

Ah! mille millions de tuyaux de pipe! voilà donc le secret que vous me cachiez, femme perverse et versatile!

JONQUILLE.

Exupère!... Comment vous trouvez-vous ici?

EXUPÈRE.

Je m'y trouve fort mal... Ah! je suis un bourru, je pipe toute la journée, j'ai l'air commun... Oh! ne niez pas... (*Montrant le coucou.*) J'étais de planton dans cette bolte, j'ai entendu votre panégyrique.

JONQUILLE.

Je vous reconnais bien là, toujours soupçonneux.

EXUPÈRE.

Ah! mille millions de .. j'avais tort, n'est-ce pas? Ah! vous êtes mariée. Il est inouï que voulant m'épouser vous ayez négligé de me faire part de cette circonstance aussi peu agréable qu'engageante.

JONQUILLE.

Laisse-moi t'expliquer...

EXUPÈRE.

Je n'écoute rien!... Où est le Bougival... (*Faisant mine de dégaîner.*) que je le taille en pièces.

JONQUILLE.

Mais encore une fois...

EXUPÈRE.

Je vais vous faire veuve... Mais qu'il se montre donc, ce drôle, ce paltoquet, que je le brise comme une bouteille vide!

JONQUILLE.

Exupère, vous êtes un rien du tout! vous vous repentirez plus tard de votre colère, mais il ne sera plus temps... Faites-moi l'amitié de déguerpir.

EXUPÈRE.

Vous me chassez! ah! mille millions de tuyaux de pipe! Appelez donc vos laquais, madame la marquise de la Broche et de la Marmite!... Holà, la valetaille! Venez mettre Exupère Dénichetout à la porte, si vous l'osez! (*Prenant sur la table une sonnette et l'agitant violemment*). Lapierre! Lafleur! accourez donc, marauds!

SCENE X.

LES MÊMES, BOUGIVAL, il est en bonne champenoise (costume de la campagne), air très-simple et très-timide.

BOUGIVAL, entrant par la gauche et tenant deux bocaux; contrefaisant sa voix.

Madame a sonné?

JONQUILLE, étonnée.

Qu'est-ce que c'est que cela? Qui êtes-vous?

BOUGIVAL.

La nouvelle bonne de Madame.

JONQUILLE, à part.

Bougival a tenu parole... Décidément cet homme-là m'épousera. (*Haut.*) C'est bien, suivez-moi.

EXUPÈRE, s'avançant.

Un instant, la bonne.

BOUGIVAL, à part.

Ciel! le guet! (*Il chancelle*).

EXUPÈRE.

Ne vous effarouchez pas, tendre coquelicot des

Digitized by Google

champs... j'éprouve l'agrément de vouloir converser avec vous un moment dans le silence du tête-à-tête... Que diable tenez-vous là ?

BOUGIVAL, se remettant.

Un bocal...

EXUPÈRE.

De cornichons ?

BOUGIVAL.

Non, de sangsues.

EXUPÈRE.

Et celui-ci ?

BOUGIVAL.

Encore des sangsues.

EXUPÈRE.

Ah çà ! vous voulez donc vous établir apothicaire, sage-femme ?

BOUGIVAL.

Je ne suis pas femme, mais je suis sage et demoiselle pour vous servir, monsieur.

EXUPÈRE, à part.

Elle a du bon cette fille-là. (*Haut.*) Enfin que voulez-vous faire de ces sangsues ?

BOUGIVAL.

C'est pour mon maître.

EXUPÈRE.

Ah ! le Bougival a trop de sang ! La bonne, rengainez vos bêtes noires, je me charge de lui en tirer... j'ai affuté mon briquet à son intention...

(*Bougival se laisse tomber dans un fauteuil et se relève presque aussitôt. Il va ensuite déposer ses deux bocaux sur la table et cherche à se remettre. Pendant cela la scène continue.*)

JONQUILLE.

Exupère ! vous vous comportez d'une façon indécente !

EXUPÈRE.

C'est votre conduite à mon vis-à-vis qui est indécente... mais sufficit ! (*A Bougival.*) Rassurez-vous, la bonne, je ne suis pas féroce avec le sexe quand il a des formes... puériles et honnêtes comme la civilité... Je cherche ici un coquin qui répond au nom de Bougival. Il a beau se cacher, il n'échappera pas au sort qui l'attend. Je ne vous quitte pas... d'ailleurs, vous me paraissez fort impressionnable. C'est comme moi, nous nous entendrons parfaitement tous les deux.. J'ai des chagrins, nous les partagerons ; vous serez ma consolation, vous me vengerez de la perfide.

(*Bougival se trouve alors près d'Exupère.*)

JONQUILLE, passant entre eux.

Par exemple ! je m'y oppose. Et vous, petite mijaurée, si vous vous permettiez...

(*Elle s'avance vers Bougival qui lui prend le bras.*)

BOUGIVAL, bas, de sa voix naturelle.

Silence, Jonquille, ou je suis un homme mort.

JONQUILLE, bas.

Cette voix... Comment, c'est vous, sous ce costume...

BOUGIVAL, même jeu.

Oui ! Laisse-moi seul avec ce tigre et va préparer mes biblots. (*Il lui lâche le bras*).

EXUPÈRE, à Jonquille.

Ah ! ma mie, il paraît que vous n'êtes pas de force.

(*Montrant Bougival.*) Aussi quels pieds et quelles mains ! Comme c'est moulé !

JONQUILLE.

Exupère, vous êtes un imbécile !

EXUPÈRE.

Ah ! mille millions de tuyaux de pipe !...

ENSEMBLE.

AIR : *De la Savonnette impériale.*

EXUPÈRE.

J'étouffe de colère,
Ah ! c'est trop m'outrager !
Mais bientôt, je l'espère,
Je pourrai me venger.

BOUGIVAL.

Pour calmer sa colère,
Je dois le ménager,
J'échapperai, j'espère,
A cet affreux danger !

JONQUILLE.

Je ris de sa colère
Et je puis sans danger,
Près de cette commère,
Le laisser s'engager.

(*Elle sort par la droite.*)

SCENE XI.

EXUPÈRE, BOUGIVAL

EXUPÈRE, à part.

Prenons-la par l'astuce et la condescendance. (*Haut.*) Dis-moi, aimable fleur agreste, à quel nom réponds-tu ?

BOUGIVAL, cherchant.

Je me nomme... Guimbarde.

EXUPÈRE.

Quel nom mélodieux !

BOUGIVAL.

Vous êtes ben honnête, monsieur l'soldat.

EXUPÈRE.

Je suis véridique. Guimbarde, tu es taillée pour faire battre la charge à tous les cœurs, et ton aspect produit sur le mien un roulement de grande revue.

BOUGIVAL, minaudant niaisement.

Laissez donc ! vous vous gaussez d' moi !

EXUPÈRE.

Non, mille millions de tuyaux de pipe ! J'aime cet air timide et pudibond. Es-tu de Nanterre, jeune rosière ?

BOUGIVAL.

Qu'est-ce que c'est qu' ça ?

EXUPÈRE.

Nanterre ?

BOUGIVAL.

Non, rosière.

EXUPÈRE, embarrassé.

Ah !... c'est un rosier... qui n'a pas encore porté de fleurs.

BOUGIVAL.

Tiens ! une rosière c'est un rosier... Quelle calembredaine !

Digitized by Google

EXUPÈRE.

Et vous n'êtes pas de Nauterre ?

BOUGIVAL.

Je suis d' Troyes, en Champagne, où j'ai un petit bien.

EXUPÈRE.

Au soleil ?

BOUGIVAL, naïvement.

Et à la lune aussi.

EXUPÈRE.

Guimbarde, je te trouve ravissante !

BOUGIVAL.

Sans compter mille livres d'héritage que j'attends de mon oncle Loricot.

EXUPÈRE.

Ah ! mille millions... Guimbarde, est-ce que ton cœur n'a jamais battu ?

BOUGIVAL.

Si fait.

EXUPÈRE.

Ah !... ton cœur...

BOUGIVAL.

Quand j'ai couru trop vite.

EXUPÈRE.

Quelle innocence !... Tu n'as jamais aimé ?

BOUGIVAL.

Oh ! que si... Gaspard...

EXUPÈRE, avec jalousie.

Tu as aimé... Gaspard ?

BOUGIVAL.

Le chien de la ferme.

EXUPÈRE.

C'est ravissant de naïveté. Oh ! Guimbarde, un vil caniche... bien qu'il soit l'emblème museté de la fidélité, n'est pas un sentiment convenable pour le cœur d'une jeune fille, et ce qu'il te faut, c'est un attachement péremptoire et solide. Guimbarde, je ne veux pas tergiverser plus longtemps aux bagatelles de la parole, que dirais-tu d'un époux construit de ma sorte ?

BOUGIVAL.

Dame, monsieur l' soldat, j' dirais que c'est ben de l'honneur pour une pauvre fille comme moi.

EXUPÈRE.

Eh bien ! Guimbarde, je t'offre de conjoindre nos cœurs dans les liens assortis de l'hyménée.

BOUGIVAL.

C'est une charge.

EXUPÈRE.

Une charge !

BOUGIVAL.

Vous m'aimez donc un peu ?

EXUPÈRE.

Si je t'aime un peu !... un peu ! beaucoup ! passionnément ! parole d'honneur, je t'idole, ô Vénus champêtre ! (*Il lui prend la taille.*)

BOUGIVAL.

Finissez, je suis très-chatouilleuse !

EXUPÈRE.

C'est le privilége de la vertu. Voyons, Guimbarde, ne laisse pas mon cœur faire antichambre. J'ai remarqué dans l'usage que tu fais de ta langue une sobriété qui t'honore sous le rapport de la discrétion, mais ici, le silence serait oiseux. Réponds à mon amour !

BOUGIVAL.

Ah ! non !

EXUPÈRE.

Guimbarde, ce quadrupède entêté dont tu viens de prononcer le nom est un hors-d'œuvre dans une conversation sentimentale... Laisse-moi t'embrasser.

BOUGIVAL.

Finissez... ou je tape.

EXUPÈRE.

Tu me parais aussi d'une timidité immodérée.

BOUGIVAL.

C'est que vous êtes aussi trop entrepreneur, et comme je suis une fille sage...

EXUPÈRE.

J'ose le présupposer, mille millions de tuyaux de pipe ! Guimbarde, tu dois m'aimer, tu dois éprouver de l'amour.

BOUGIVAL.

Dame, je n' sais pas... peut-être ben... Quoi qu' c'est qu' ça qu' l'amour ?

EXUPÈRE.

L'amour, vois-tu, Guimbarde, c'est comme qui dirait un fer rouge avec lequel on ne peut jouer sans se roussir les doigts, c'est comme le soleil qu'on ne peut regarder en face sans être aveuglé, ce qui fait qu'on vous représente le petit dieu malin avec un bandeau sur les yeux... C'est enfin une commotion qui frappe incontinent et sans avertissement préalable. Figure-toi un individu recevant quelque part un coup de pied. (*Bougival lui donne un coup de pied*). Vlan ! voilà la commotion de l'amour. Seulement c'est au cœur que ça frappe !

BOUGIVAL, se tenant le côté.

Vlan ! ah ! mon Dieu ! j' crois qu' ça y est.

EXUPÈRE.

AIR : *Du Bal du Sauvage.*

Et maintenant, ma belle,
Que l'amour t'est connu,
Sans baisser la prunelle,
Dis-moi, qu'éprouves-tu ?

BOUGIVAL.

J' sens mon cœur qui palpite,
Ça m' fait un drôl' d'effet...
Pan ! pan ! il bat si vite
Que je tremble pour mon corset !

ENSEMBLE.

BOUGIVAL.

Pan ! pan ! il bat si vite
Que je tremble pour mon corset !

EXUPÈRE.

Pan ! pan ! il bat si vite,
Qu'elle tremble pour son corset !

(*Sur la ritournelle, trois coups de maillet à l'orchestre.*)

EXUPÈRE.

Mille millions de tuyaux de pipe ! quelle explosion ! N'économise pas tes sentiments, Guimbarde !

Même Air.

De ton amour, pour gage,
Je veux un doux baiser.

Digitized by Google

BOUGIVAL.

J' suis une fille sage,
Je dois le refuser.

EXUPÈRE, la lutinant.

Malgré toi, je l'avoue,
Je saurai bien...

(*Il veut l'embrasser.*)

BOUGIVAL.

Oui-dà !

(*Lui donnant un soufflet.*)

Pan ! pan ! sur votre joue
C'est vous qui recevrez cela.

ENSEMBLE.

BOUGIVAL.

Pan ! pan ! sur votre joue
C'est vous qui recevrez cela !

EXUPÈRE.

Pan ! pan ! hélas ! ma joue
Etait loin de s'attendre à ça !

EXUPÈRE.

Assez ! assez ! (*se tâtant la joue*). Ah ! mille millions... quelle vertu et quelle poigne !

BOUGIVAL.

Ah mais ! ah mais !

EXUPÈRE.

Eh bien ! ce camouflet me fait t'idoler davantage... d'ailleurs, comme dit le proverbe : qui aime bien... tu dois m'adorer... Je ne veux pas te faire languir, Guimbarde...je cours chez notre commandant, le chevalier du guet, lui demander l'autorisation de me conjoindre, et je reviens *ex abrupto* me jeter dans tes bras... par devant le tabellion ! Au revoir !

(*Il lui envoie des baisers et sort.*)

SCENE XII.

BOUGIVAL, puis JONQUILLE.

BOUGIVAL.

Enfin ! il est parti ! (*Fermant la porte du fond.*) Je n'ai pas un fil de sec ! (*Otant son bonnet et s'essuyant le front.*) Quelle comédie burlesque ! heureusement qu'il a donné dans ce traquenard. Ah ! il a affuté son briquet à mon intention ! Ce n'est plus à ma liberté, c'est à ma vie qu'on en veut ! Hé bien ! franchement, je préférais l'autre... l'exempt ! Allons, cette peau enjuponnée ne me convient pas encore, il faut que je me fourre dans une nouvelle enveloppe. (*Appelant.*) Jonquille ! Jonquille !

JONQUILLE, entrant par la droite.

Monsieur ! Ah ! Dieu ! que vous êtes cocasse comme ça.

BOUGIVAL.

Jonquille, ma position n'a rien de commun avec cet adjectif. As-tu préparé mes biblots ?

JONQUILLE.

Comment, monsieur, vous voulez toujours partir ?

BOUGIVAL.

Si je le veux ! Songe donc que ce maudit soldat va revenir... il prétend m'épouser.

JONQUILLE, à part.

Ah ! le traître ! (*Haut.*) Rassurez-vous, je lui ferai entendre raison... comme à l'homme noir à qui j'ai donné son compte.

BOUGIVAL, inquiet.

Il est venu ?

JONQUILLE.

Je lui ai dit que vous étiez marié et que par conséquent vous ne pouviez épouser... A propos, monsieur, il paraît que la petite rouge n'est pas sa fille, mais sa filleule.

BOUGIVAL.

Que diable me contes-tu là ?

JONQUILLE.

C'est lui-même qui me l'a appris... Ça a eu l'air de le contrarier joliment, votre mariage.

BOUGIVAL.

Vraiment ?

JONQUILLE.

Il est parti en disant : Puisqu'il est marié, je n'ai plus rien à faire ici... Et vous en voilà débarrassé.

BOUGIVAL.

Je n'y comprends rien !

JONQUILLE.

Moi, monsieur, à votre place...

BOUGIVAL.

Que ferais-tu ?

JONQUILLE.

Dame, je me marierais... pour de vrai.

BOUGIVAL.

J'y ai songé, Jonquille.

JONQUILLE, avec joie.

Quoi, monsieur, vous consentiriez...

BOUGIVAL.

Cela a toujours été mon plus cher désir... J'aime, Jonquille, et si j'étais certain que mon amour fût partagé...

JONQUILLE.

Il l'est, monsieur, il l'est... Ecoutez donc, quand on se trouve avec un jeune homme aimable et d'un physique pas trop mal troussé...

BOUGIVAL.

Tu me flattes, Jonquille... Je sais que je n'ai rien de particulier avec l'Apollon antique...

JONQUILLE.

Je vous assure, monsieur, que vous êtes très-bien et que vous n'avez rien d'antique du tout.

BOUGIVAL.

Puisse-t-elle me voir avec tes yeux bénévoles !

JONQUILLE, vivement.

Qui, elle ?

BOUGIVAL.

Emma, une jeune fille que j'ai vue à Meaux, il y a deux ans, et dont j'ai gardé un tendre souvenir.

JONQUILLE.

Ce n'est donc pas moi que vous voulez épouser ?

BOUGIVAL.

Qui diantre a pu te mettre cette idée-là dans la tête, ma pauvre Jonquille ?

Digitized by Google

JONQUILLE.

C'est vous!

BOUGIVAL.

Moi?

JONQUILLE.

Sans doute... ce faux mariage...

BOUGIVAL.

C'était une frime... Tu l'as dit toi-même.

AIR : *De sommeiller encore ma chère.*

Afin de déjouer la trame,
Où je devais tomber bientôt,
C'est vrai, je t'ai prise pour femme
Pour de rire... C'est là ton mot!

JONQUILLE.

J'en conviens, mais, ce que pour rire
Vous vouliez alors sans façon,
J'ai cru ce soir, je dois le dire,
Que vous le vouliez pour de bon.

BOUGIVAL.

Jonquille, je rends justice à tes attraits; mais, je te le répète, mon cœur est cadenassé, et c'est une autre qui en a la clef... Dans une heure, je serai sur la route de Meaux... Prépare ma valise, et n'oublie pas ma robe de chambre et mes babouches.

(*Il entre à gauche.*)

SCÈNE XIII.

JONQUILLE, seule.

Allons, je vois qu'il faut que je retourne à mon soldat. (*Soupirant.*) C'est dommage! ça m'allait comme un gant d'être une grande dame... Après tout, depuis deux ans, cette petite mijaurée est peut-être mariée, et qui sait... Préparons toujours ses biblots, comme il dit... La robe de chambre, où est-elle? (*Ouvrant le cabinet noir.*) Ah! la voici avec le bonnet de coton. (*Elle pose ces objets sur le dossier d'un fauteuil.*) Maintenant, les pantoufles... (*Elle les pose à terre et referme le cabinet. On entend frapper à la porte du fond.*) Tiens, on frappe... (*Allant ouvrir.*) Entrez!

SCÈNE XIV.

JONQUILLE, DUHAMEL.

DUHAMEL.

Monsieur Bougival, s'il vous plaît?

JONQUILLE.

Comment! c'est encore vous?

DUHAMEL

Oui, madame.

JONQUILLE.

Vous disiez que, puisque monsieur Bougival était marié, vous n'aviez plus rien à faire ici.

DUHAMEL.

J'avais tort.

JONQUILLE.

Est-ce que vous songeriez toujours par hasard à marier mon époux? Prenez garde, monsieur, la bigamie est un cas pendable.

DUHAMEL.

C'est un autre motif qui m'amène.

JONQUILLE.

Ah!

DUHAMEL.

Veuillez donc faire avertir monsieur Bougival que quelqu'un désire lui parler.

JONQUILLE.

Qui, quelqu'un?

DUHAMEL.

Je n'ai pas l'habitude qu'on m'interroge.

JONQUILLE.

C'est impossible. Vous reviendrez.

DUHAMEL.

Madame, je ne comprends pas que votre mari soit invisible... D'ailleurs, ce que j'ai à lui dire ne sera pas long... j'ai déja perdu beaucoup de temps à le chercher, et mes affaires ne me permettent pas un plus long séjour à Paris.

JONQUILLE, à part.

Que peut-il vouloir à Bougival? Il faut absolument que je sache...

DUHAMEL.

Eh bien! madame...

JONQUILLE.

Monsieur, mon mari est... malade.

DUHAMEL.

Malade! allons donc! Je suis sûr de l'avoir aperçu ce matin courant à toutes jambes, et sans un embarras de carrosses, il ne m'échappait plus.

JONQUILLE.

Précisément... il a gagné une pleurésie à cette course forcenée... il est bien mal.

DUHAMEL.

Raison de plus pour que je me hâte.

JONQUILLE.

Mais, monsieur, je vous répète que vous ne pouvez le voir en ce moment... Il est avec son apothicaire.

DUHAMEL.

N'importe, madame.

JONQUILLE.

Monsieur, cette insistance...

DUHAMEL.

Est moins étrange que votre refus de me laisser parler à monsieur Bougival... et plus j'y réfléchis, moins je m'explique cette maladie subite.

JONQUILLE.

Alors, c'est un conte que je vous fais?

BOUGIVAL.

Je suis fâché de vous le dire, mais j'en suis persuadé... Il faut que je parle à monsieur Bougival, et je ne sortirai d'ici qu'après l'avoir vu.

(*Il va s'asseoir près de la porte à gauche.*)

JONQUILLE.

Ah! c'est trop fort! est-il entêté, ce vieux-là!

DUHAMEL, avec force.

Du reste, j'exécute ici un mandat et, au besoin, je saurai requérir...

BOUGIVAL, dans la pièce à gauche.

Grand Dieu! (*On entend tomber un meuble.*)

Digitized by Google

DUHAMEL, se levant.

Quel est ce bruit ? On a parlé dans cette pièce... C'est lui, sans doute, et je vais...

(*Il s'avance vers la porte qui s'ouvre.*)

SCÈNE XV.

LES MÊMES, BOUGIVAL, en vieux notaire, culotte et habit noirs, perruque, souliers à boucles, chapeau à cornes, bésicles et canne. Il bégaie.

BOUGIVAL, entrant.

Ah! le pau...pau...auvre homme!

JONQUILLE à part.

D'où diable sort-il, celui-là?

DUHAMEL, à Bougival.

Monsieur vient de voir monsieur Bougival?

BOUGIVAL.

Oui, mon...mon...onsieur.

JONQUILLE.

Qu'est-ce que c'est que ce particulier-là!

BOUGIVAL, prisant.

Il est bien ma...alade. (*Lui offrant sa tabatière qu'il referme aussitôt.*) En prenez-vous ?...

DUHAMEL.

Merci !... Monsieur est médecin?

BOUGIVAL.

No...no...otaire roy...oyal.

DUHAMEL, à part.

Un confrère. (*Haut.*) Ah! monsieur est notaire?

BOUGIVAL.

Vous dou... dou... outez?

DUHAMEL.

Non... seulement il me semble que vous avez quelque chose dans la voix.

BOUGIVAL.

Je bé... bé... bé... bégaie un peu.

JONQUILLE.

Un peu !

DUHAMEL.

Cela doit vous gêner quand vous avez à dicter des actes ?

BOUGIVAL.

Au... au... con... ontraire.

AIR : *Bouton de rose.*

Deu... eux fois pour une,
Quand leur mé... émoire est en dé... éfaut,
Pour éviter quelque lacu... une
A mes clercs, je di... icte le mot
Deu... eux fois pour une.

DUHAMEL.

Vous êtes gai, je le vois.

BOUGIVAL, prisant.

Hé ! Hé ! (*Même jeu que plus haut.*) En pre... enez-vous ?

DUHAMEL.

Merci !... Dites-moi. où est monsieur Bougival ?

BOUGIVAL.

Avec son apo... othicaire... Ah ! quel ca... ca...

DUHAMEL.

Comment ?

BOUGIVAL.

Ca... atastrophe !

DUHAMEL.

Que voulez-vous dire ?

BOUGIVAL.

Il vient de fai... aire... son tes... tament !

DUHAMEL.

Est-il donc si bas ?

BOUGIVAL.

Il n'a plus que le sou... sou... ouffle.

DUHAMEL, à part.

Mais alors je serai accusé de négligence. (*Haut.*) Il faut que je le voie.

(*Il se dirige vers la porte à gauche.*)

BOUGIVAL, l'arrêtant.

Impossible ! (*Prisant.*) En pre... nez-vous ?

DUHAMEL, à part.

Quel cauchemar ! (*Se décidant.*) Voyons !

(*Il va pour prendre une prise.*)

BOUGIVAL, fermant sa tabatière sans lui laisser prendre de tabac.

Il est dans un... accès... Il a voulu me ba... attre pen... pen... pendant que j'écrivais.

DUHAMEL.

Je n'en reviens pas.

BOUGIVAL.

Ni... lui non plus, il n'en... n'en reviendra pas.

DUHAMEL, à part.

Je ne puis cependant m'empêcher de lui faire connaître le motif qui m'amène. (*Haut.*) Au fait, puisque vous êtes notaire et qu'il est votre client, je puis vous confier...

JONQUILLE, à part.

Enfin, je vais donc savoir...

DUHAMEL, indiquant du regard Jonquille.

Mais à vous seul.

BOUGIVAL, montrant la porte à droite.

Passons dans le ca... ca... abinet, nous y aurons plus d'aisance.

DUHAMEL.

Je suis à vos ordres.

BOUGIVAL, ouvrant la porte.

Do... do... onnez-vous la peine d'entrer.

DUHAMEL.

C'est pour vous obéir.

(*Duhamel entre, Bougival referme vivement la porte.*)

SCENE XVI.

BOUGIVAL, JONQUILLE, DUHAMEL, dans le cabinet, puis EXUPERE.

BOUGIVAL, de sa voix naturelle.

Je le tiens!

JONQUILLE.

Ah çà ! me direz-vous par où vous êtes entré, vous?

Digitized by Google

BOUGIVAL.

Silence, Jonquille, les moments sont précieux.

JONQUILLE, le reconnaissant.

Vous ! monsieur, sous cet accoutrement !

BOUGIVAL.

C'est une nouvelle métamorphose. Jonquille, je vais partir.

DUHAMEL, dans le cabinet.

Hé, monsieur, vous m'avez enfermé... j'étouffe ici.

BOUGIVAL.

Je crois qu'il bougonne, le scélérat.

DUHAMEL.

Ouvrez donc ! on n'y voit goutte là-dedans.

BOUGIVAL.

Je crois bien, un cabinet noir !

DUHAMEL.

Hé ! m'entendez-vous là bas ?

BOUGIVAL, réfléchissant.

Si je pouvais lui livrer un Bougival d'occasion, cela me ferait gagner du temps... mais où trouver un semblable de bonne volonté... (*Voyant sa robe de chambre sur le fauteuil. A Jonquille.*) Malheureuse ! tu n'as pas préparé ma valise ?

JONQUILLE.

Puisque ce vieux-là est venu me déranger.

BOUGIVAL.

Oh ! quelle inspiration ! Jonquille, avance ce fauteuil. (*Jonquille roule le fauteuil près de la porte à gauche, un peu sur le devant de la scène.*) Plus doucement donc... Maintenant... (*Il lui parle bas.*)

JONQUILLE.

Comment, vous voulez... Ah ! bien, en voilà une idée. (*Elle entre à gauche.*)

BOUGIVAL.

Elle est audacieuse, je le sais, mais je n'ai pas le choix des Bougival.

JONQUILLE, entrant avec un traversin.

Voilà, monsieur.

BOUGIVAL, prenant le traversin.

Du moins, celui-là ne me trahira pas. (*Il place le traversin sur le fauteuil, le coiffe du bonnet de coton et l'enveloppe de la robe de chambre, de manière à figurer une personne assise.*) Ah ! mes babouches, là, devant le fauteuil. (*Jonquille va prendre les pantoufles et les place devant le fauteuil, à demi-recouvertes par la robe de chambre qui retombe jusqu'à terre.*) Maintenant, ô Jonquille, reçois mes adieux et permets qu'en reconnaissance de tes procédés délicats, je te donne... (*Jonquille tend la main*) ce baiser fraternel. (*Il l'embrasse.*)

EXUPÈRE, paraissant à la porte du fond pendant que Bougival embrasse Jonquille.

Ah ! mille millions de tuyaux de pipe ! (*Il disparaît.*)

JONQUILLE, à part.

J'aurais mieux aimé autre chose.

BOUGIVAL.

A présent, délivre le prisonnier et dis-lui que le Bougival (*Montrant le fauteuil*) qui est là, est muet, mais qu'il n'est pas sourd.

(*L'orchestre joue en sourdine l'air :* Bonsoir M. Pantalon. *Jonquille ouvre à Duhamel. Bougival va pour sortir par le fond et trouve Exupère qui lui barre le passage.*)

SCENE XVII.

BOUGIVAL, JONQUILLE, DUHAMEL, EXUPÈRE.

EXUPÈRE, à Bougival qui rentre et est peu rassuré.

Minute ! mille millions de tuyaux de pipe !

DUHAMEL, à lui-même, sortant du cabinet.

Corne-de-Bœuf ! je manquais d'air. Mon collègue se moque-t-il de moi ?

JONQUILLE.

Patatras ! voilà tout qui est flambé !

DUHAMEL, apercevant le fauteuil.

Que vois-je ? monsieur Bougival ! (*Il salue.*)

EXUPÈRE.

Le Bougival ! ah !...

(*Il s'avance près du fauteuil d'un air menaçant.*)

JONQUILLE, à part.

Qu'est-ce que tout ça va devenir, mon Dieu !

EXUPÈRE, avec menace et placé au côté gauche du fauteuil.

AIR : *Bonsoir M. Pantalon.*

Ah ! monsieur Bougival !...

DUHAMEL, avec politesse et placé au côté droit du fauteuil.

Vous allez donc ici m'entendre...

EXUPÈRE.

Morbleu ! je saurai vous apprendre
Qu'il en cuit d'être mon rival !

EXUPÈRE et DUHAMEL, tirant chacun la robe de chambre.

Enfin ! je tiens Bougival ! (*bis*).

BOUGIVAL, s'interposant.

Sa... apristi ! vous allez le dé... détériorer, regardez, mais n'y tou... tou... ouchez pas.

EXUPÈRE, à Bougival.

Voulez-vous bien aller mordre votre langue ailleurs !

BOUGIVAL, à Exupère.

Pro... océdons par ordre, laissez pa... pa...

EXUPÈRE, l'interrompant.

Ah ! c'est votre papa ?

BOUGIVAL.

Pa... pa... arler monsieur.

DUHAMEL, s'adressant au fauteuil.

Monsieur Bougival, je vous cherchais dans l'intention de vous proposer une femme, mais puisque vous êtes marié, il est inutile de traiter cette question.

EXUPÈRE.

Mais non, il ne l'est pas, marié, mille millions de tuyaux de pipe ! J'ai pris des informations... Mais puisqu'il a compromis Jonquille, il faut qu'il l'épouse.

JONQUILLE.

Tiens, au fait, il aurait pu...

Digitized by Google

DUHAMEL.

Comment, ce mariage...

EXUPÈRE.

Est une baliverne.

DUHAMEL, au fauteuil.

Serait-il vrai, monsieur Bougival ?

BOUGIVAL, à part de sa voix naturelle.

Si je pouvais filer. (*Il cherche à s'esquiver.*)

EXUPÈRE, l'arrêtant.

Un instant, vieil olibrius ! nous avons un compte à régler ensemble.

BOUGIVAL.

Mais co... co. .

EXUPÈRE, l'interrompant.

Comment, coco !

BOUGIVAL, terminant.

Co... colonel...

EXUPÈRE.

Mille millions de... ne mordez donc pas votre langue comme ça ! Je ne suis pas colonel... pour le moment du moins. Mais vous, à quelle espèce d'individus appartenez-vous ?

BOUGIVAL.

Je suis no... otaire.

DUHAMEL, à Exupère.

Sans doute. C'est un collègue.

BOUGIVAL, oubliant de bégayer.

Vous êtes notaire ?

EXUPÈRE.

A la bonne heure ! l'élocution se perfectionne.

DUHAMEL, à Bougival.

Certainement... Duhamel, notaire royal. Je suis le parrain d'Emma Duchemin, au père de laquelle monsieur Bougival...(*Il désigne le fauteuil*) a rendu un important service il y a deux ans. (*Parlant au fauteuil.*) En reconnaissance de ce service, M. Duchemin, qui est mort aux Grandes-Indes, il y a cinq ou six mois, vous a laissé le quart de sa fortune. Tenez, voici les actes.

BOUGIVAL, les prenant et les parcourant, voix naturelle.

C'est vrai ! Mais alors vous n'êtes donc pas exempt ?

DUHAMEL, naïvement.

Exempt de quoi ?

BOUGIVAL, toujours de sa voix naturelle.

De reproches, si vous voulez.

DUHAMEL.

Dame, je suis notaire.

BOUGIVAL.

Et ce n'est pas à la Bastille que vous vouliez me conduire ?

EXUPÈRE.

Décidément il ne bégaie plus.

BOUGIVAL.

Je ne suis donc pas traqué pour ce maudit quatrain ?

DUHAMEL.

Ah çà ! mon cher collègue, perdez-vous la tête en recouvrant la parole ?

BOUGIVAL.

Je ne suis pas votre collègue. Le Bougival que vous cherchez, c'est moi !

(*Il ôte sa perruque et ses bésicles.*)

EXUPÈRE.

Ah ! bah ! (*Allant au fauteuil et tirant brusquement la robe de chambre qui laisse voir le traversin.*) Eh bien ! et ce bonhomme ?

BOUGIVAL.

C'est un faux bonhomme.

EXUPÈRE.

Et voilà deux heures que je lui parle !... Ah ! mille millions de tuyaux de pipe !

(*Il prend le mannequin et le jette au fond du théâtre.*)

DUHAMEL.

Que signifie cette mascarade ?

BOUGIVAL.

Cela signifie... Mais, au fait, la première fois que vous m'avez vu dans un café, pourquoi m'avez-vous dit : « Permettez que je vous arrête. »

DUHAMEL.

Rien de plus simple...Vous lisiez des vers, on vous applaudit, on vous nomme, je vous cherchais pour vous remettre ces papiers, je vous ai dit alors : Permettez que je vous arrête un instant pour vous apprendre... Mais on ne m'a pas laissé achever, on vous a poussé dehors pendant qu'on me bousculait dedans. (*Naïvement.*) Je me demande encore pourquoi.

BOUGIVAL.

Je vous expliquerai cela.

EXUPÈRE.

Minute ! mille millions de tuyaux de pipe ! Et Jonquille ?

BOUGIVAL.

Je la dote pour vous faire oublier la Champenoise de ce matin.

EXUPÈRE, à Bougival.

Chut !

JONQUILLE, à Exupère.

Ah ! je n'étais pas jalouse... votre belle passion, (*Montrant Bougival*) c'était monsieur !

EXUPÈRE.

Ah ! mille millions de tuyaux... N'importe, je suis à toi, le veux-tu ?

JONQUILLE.

Le moyen de faire autrement ?

(*Elle passe son bras dans celui d'Exupère et tous les deux ont l'air de se parler bas et amoureusement.*)

BOUGIVAL.

Et maintenant, je puis donc respirer librement. C'est la première fois depuis trois mois, je ne suis plus traqué comme une bête fauve, je puis ouvrir mes portes à deux battants. (*Poussant celle du fond qu'il referme vivement et venant sur le devant de la scène.*) Ah ! mille millions de tuyaux de pipe ! comme dit le soldat...

Digitized by Google

(AU PUBLIC.)

AIR : *De Préville et Taconnet.*

Ici l'auteur, caché par cette porte,
Me traque encor !... Pour combler ses souhaits,
Il faut, hélas ! aujourd'hui que j'emporte
Quelques bravos, car il rêve un succès,
Il m'a fallu lui promettre un succès !
Là, le public, juge parfois sévère,
Me traque aussi... mais notre auteur serait
Ainsi que moi, Messieurs, très-satisfait,
Si chaque soir la salle tout entière
Pendant trois mois ici me retenait !

CHŒUR FINAL.

AIR : *Je ne suis qu'une bonne.* (Rue de la Lune.)

Plus d'ennuis, plus de craintes,
L'espoir renaît au cœur ;
Pour nous, plus de contraintes,
Soyons tout au bonheur.

FIN

Paris. — Typ. Pilloy, boulevard Pigale, 50.

Digitized by Google